



.....
CONCERTO POUR VIOLON EN RÉ MAJEUR, OP. 35

Piotr Ilyitch TCHAÏKOVSKI

1840-1893

.....
Entracte

.....
SYMPHONIE N° 5 EN RÉ MINEUR, OP. 47

Dimitri CHOSTAKOVITCH

1906-1975

.....
Fin du concert aux environs de 22h30

Paavo JÄRVI *direction*

Janine JANSEN *violon*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*

 **NATIXIS** Mécène du concert du 22 janvier 2015



Grande Salle – Philharmonie 1

20h30

Mercredi 21 et jeudi 22 janvier 2015





CONCERTO POUR VIOLON EN RÉ MAJEUR, OP. 35

Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI

.....
Composé en mars 1878 et créé à Vienne, le 8 décembre 1881, par Adolf Brodski sous la direction de Hans Richter
Dédié à Adolf Brodski

Trois mouvements : 1. Allegro moderato – 2. Canzonetta. Andante – 3. Allegro vivacissimo

Durée approximative : 33 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– Jérôme Bastianelli : *Tchaïkovski, Éd. Actes Sud/Classica, 2001.*

Un ouvrage de vulgarisation comportant une discographie sélective. Idéal pour une première approche.

– Klaus Mann : *Symphonie pathétique: le roman de Tchaïkovski*, 1935, traduit de l'allemand par Frédérique Daber et Gabrielle Merchez, J.-C Codefroy, 1984, Éd. Crasset, 2006.

Un roman à fleur de peau où Klaus Mann s'identifie au compositeur
.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972, où il fut interprété par Nathan Milstein. Lui ont succédé depuis, le premier violon solo de l'Orchestre de Paris, Luben Yordanoff qui le joua en 1973 et 1982, Viktor Tretyakov en 1975, Schlomo Mintz en 1981, Beni Schmid en 1985, Midori en 1988, Itzhak Perlman en 1994, Viktoria Mullova en 1995, Vadim Repin en 1996 et 2000, Vladimir Spivakov en 1997, Régis Pasquier en 1999, Anne-Sophie Mutter en 2002, Baïba Skride et Akiko Suwanai en 2007, Sergey Khachatryan en 2010 et enfin Leonidas Kavakos en 2013.

Certes, comme toute œuvre écrite pour permettre des démonstrations de virtuosité, elle contient beaucoup de choses froidement calculées, mais ces thèmes ne sont pas nés sous la contrainte, et tout le plan du mouvement m'est venu d'un seul coup et s'est déterminé spontanément.

Tchaïkovski, répondant aux critiques de Madame von Meck sur le premier mouvement du concerto.

Le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski appartient, au même titre que ceux de Mendelssohn, de Brahms, de Sibelius, aux monuments du répertoire post-beethovénien pour cet instrument. C'est la découverte de la *Symphonie espagnole* de Lalo, révélée à Tchaïkovski par son élève Joseph Kotek au début de 1878 lors d'un séjour en Suisse à Clarens, qui a donné l'impulsion. Originellement, le dédicataire en devait être le grand virtuose Leopold Auer, professeur au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, et véritable père de toute l'école de violon russe. Mais celui-ci refusa de le jouer, le trouvant inexécutable! Le dédicataire en fut finalement le jeune Adolf Brodski qui le joua à Vienne suscitant plusieurs comptes-rendus favorables. Brodski reçut aussitôt plusieurs engagements pour la saison suivante, et le succès du concerto ne s'est pas démenti depuis. (Un nouvel hommage lui ayant été rendu avec le film *Le Concert*). Quant à Auer, il finit tout de même par l'inclure à son répertoire, mais seulement après





la mort de Tchaïkovski et en y ayant introduit un certain nombre de modifications. Au début de l'*Allegro moderato*, une courte introduction orchestrale ébauche le thème que le violon va faire entendre sous sa forme définitive, et qui est une des plus magnifiques inspirations mélodiques de son auteur. L'intensité dynamique s'exacerbe ensuite, le conflit entre le violon et l'orchestre se précise quand une première culmination reprend le thème initial à l'orchestre. Autant les thèmes de ce premier mouvement en eux-mêmes sont empreints de ces intonations à la fois gracieuses et mélancoliques qui portent la signature de leur auteur, autant on sent sa volonté de faire briller le virtuose par tous les moyens. Pour le deuxième mouvement, Tchaïkovski avait commencé par écrire une version à laquelle il renonça par la suite, la remplaçant par la belle *Canzonetta*, toute d'élégie et de confidences. Le *Finale, Allegro vivacissimo* qui s'enchaîne directement, débute dans un style typiquement tzigane. Un thème est lancé par le soliste, avant qu'on en arrive au thème, qui est l'élément folklorique de l'œuvre : c'est une robuste danse paysanne, volontairement lourde, mais respirant la santé et la bonne humeur. On est là aux antipodes du Tchaïkovski "pathétique", avec un nouvel exemple de ce besoin qu'éprouvaient les intellectuels et artistes russes de se ressourcer auprès du peuple... La danse est présentée avec des variantes nouvelles, et l'élan dynamique ne cesse de croître jusqu'à la fin du mouvement.

André Lischke

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI

Piotr Ilyitch Tchaïkovski fait des études de droit, et commence à gagner sa vie en tant que fonctionnaire au ministère de la justice. C'est à la mort de sa mère, en 1854, qu'il décide de se consacrer exclusivement à la musique. En 1861, il intègre le Conservatoire de Moscou créé par Anton Rubinstein. Il suit les cours de Zarembo, Rubinstein et sort diplômé en 1865. Dès l'année suivante, il est nommé professeur d'harmonie au Conservatoire de Moscou. Dans les années 1868-1874, parallèlement à sa carrière de compositeur, Tchaïkovski œuvre en tant que critique musical dans la presse moscovite.

Proche du groupe des cinq (Balakirev, Rimski-Korsakov, Borodine, Moussorgski, Cui) sans toutefois participer à leur militantisme musical, il reste attentif aux courants musicaux et a exercé une grande influence sur Arenski et Rachmaninov. Parmi les compositeurs qu'il admire, citons Mozart, Beethoven, Gluck, Meyerbeer, Weber et Schumann. S'il est profondément lié à la tradition russe, son œuvre (dix opéras, ballets et symphonies) reste influencée par la musique occidentale et colorée par un désir de traduire le destin tragique de l'homme. (© France Musique)





SYMPHONIE N° 5 EN RÉ MINEUR, OP. 47

Dimitri CHOSTAKOVITCH

.....
Composée à Caspra (Crimée) du 18 avril au 2 juin 1937 pour les trois premiers mouvements, puis terminée à Leningrad en juillet 1937. Créée par la Philharmonie de Leningrad le 21 novembre 1937, sous la direction d'Evgeni Mravinski

Quatre mouvements : 1. Moderato – 2. Allegretto – 3. Largo – 4. Allegro non troppo
Durée approximative : 45 minutes

.....
EN SAVOIR PLUS

– Solomon Volkov, *Témoignage, les mémoires de Dimitri Chostakovitch* (Éd. Albin Michel, 1980)

– Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch* (Éd. Fayard, 1994)

.....
L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette symphonie est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972 où elle fut donnée sous la direction de Hiroyuki Iwaki. Lui ont succédé depuis, Semyon Bychkov en 1986, Jansug Kakhidze en 1990, Semyon Bychkov en 1991, 1994 et 1995, Christoph Eschenbach en 2001, Yutaka Sado en 2006, Eivind Gullberg Jensen en 2009, et enfin Christoph Eschenbach en 2011.

Le public exprimait ainsi sa solidarité avec l'artiste que la presse continuait de traîner dans la boue et qui n'avait pas encore été officiellement réhabilité depuis l'attaque en règle de La Pravda.

Un critique du temps, commentant l'accueil exceptionnel fait à la symphonie de Chostakovitch

La *Cinquième symphonie* (sous-titrée "Réponse d'un artiste soviétique à une juste critique", répondant à la critique de La Pravda parue le 28 janvier 1936, intitulée « Du bastringue en fait de musique ») qui, par un langage moins agressif, entend être perçue par le plus grand nombre, avait prétexté du vingtième anniversaire de la révolution d'Octobre pour suggérer l'évolution du pays depuis les tsars. On y partage, dès les premiers accords, l'indignation qui soulève le peuple à l'encontre du régime tsariste. Puis c'est une longue mélopée menant à un épisode plus crispé, menaçant, martial, qui se résoudra aux deux-tiers du parcours en une terrifiante explosion, fracas galvanisant qui se résorbera, pourtant, en un long épisode interrogatif... À cette angoisse, Chostakovitch a conféré de superbes couleurs, installant une émotion qui, paraît-il, mit une première fois l'auditoire en larmes. Le second mouvement se répand en fausses gaités, valse sardoniques, flonflons abrutissants. Et presque sans transition, nous passons à un immense *Largo* dont le pathétisme épuré (superbe orchestration, "avare, filigranée", comme avait si bien dit le critique Martynov), ne nous laisse à la lettre que





les yeux pour pleurer. Pour ne point encourir à nouveau de “justes critiques”, Chostakovitch reprit son œuvre après un mois d’interruption, s’évertuant désormais à persuader l’auditoire que ce passé préoccupant va déboucher sur des lendemains qui chantent. L’*Allegro final* démarre dans le fracas d’une marche triomphale. Rythmes drus, cuivres abrupts... Pourtant un rien de fouillis (exultant !) et surtout la vulgarité grandissante d’un (irrésistible !) déferlement d’épisodes (carillon, assauts victorieux, solennelle glorification des héros, parenthèse pastorale) semblent là pour alerter. Méfiants, les compositeurs de Leningrad examinèrent la partition nouvelle avant qu’elle soit proposée au public. Imprudemment, ils s’inclinèrent mais crurent bien faire en en confiant la création à un tout jeune chef, à peine au sortir de ses études... Il se trouve que ce Mravinski allait être l’un des plus grands chefs du moment, qui prit les rênes, l’année suivante, de la Philharmonie de Leningrad en jouant, précisément, cette symphonie ! On le sait, l’accueil fut exceptionnel. Les manifestations furent telles que Moscou envisagea d’interdire encore l’œuvre nouvelle. Il y eut des quantités d’articles pour et contre mais c’est encore un malin qui l’emporta, définissant cet opus 47 comme une “tragédie optimiste”, tandis qu’à son tour, le vétéran Alexander Caouk donnait à cette musique une telle éloquence que même Alexis Tolstoï II admit de s’y rallier.

Marcel Marnat

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Formé au Conservatoire de Leningrad, Chostakovitch s'avéra rapidement comme un des compositeurs les plus doués de l'avant-garde musicale à la fin des années 1920, ainsi qu'en atteste son premier opéra Le Nez (1928). Mais, en 1936, son second opéra Lady Macbeth de Mzensk, jugé trop moderniste, subit une rude semonce dans la presse. Dès lors il est soumis à des pressions qui le contraignent à montrer un visage d'artiste officiel tout en exprimant dans sa musique la tragédie des événements dont il est témoin. De nouvelles attaques le frappent en 1948. Chostakovitch est l'un des symphonistes les plus marquants du xxe siècle, avec quinze oeuvres, dont la Septième symphonie « Leningrad », devenue un symbole de la résistance au nazisme. Il est aussi l'auteur de quinze quatuors à cordes, de concertos pour piano, pour violon et pour violoncelle, de cycles de mélodies et de musiques de film. Après sa mort, un ouvrage d'entretiens réalisés avec le musicologue Solomon Volkov a révélé le drame de la dualité à laquelle il a été contraint.





PAAVO JÄRVI

Direction

Paavo Järvi est né à Tallinn (Estonie). Il commence par étudier la percussion, puis la direction d'orchestre. Une prise de position en faveur de la liberté artistique vaut à la famille de nombreux tracasseries politiques qui la conduisent à émigrer aux États-Unis en 1980. Paavo Järvi a alors 17 ans. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, au Los Angeles Philharmonic Institute avec Leonard Bernstein. Il accède ensuite à ses premières responsabilités : directeur musical du Malmö SymfoniOrkester (1994-1997), premier chef invité du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (1995-1998) ainsi que du City of Birmingham Symphony Orchestra (1996-1999). La décennie 2000 voit sa carrière s'accélérer. Invité à diriger le Cincinnati Symphony Orchestra en 2001, il lui est proposé d'en prendre immédiatement la direction musicale qu'il quitte en 2011 avec le titre de chef émérite. Il est directeur musical du Frankfurt Radio Symphony Orchestra de 2000 à 2013. En 2004, il devient directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et dirige pour la première fois l'Orchestre de Paris. Il est réinvité à plusieurs reprises avant de devenir en septembre 2010 le septième Directeur musical de l'Orchestre de Paris. En 2012, il est nommé Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, fonction qu'il assumera à partir de la saison 2015/2016. En 2012, la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, lui a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance du travail accompli à la tête de l'Orchestre de Paris.



EN SAVOIR PLUS

À la suite des concerts de cette semaine, Paavo Järvi emmènera l'orchestre pour cinq concerts en Chine, avec, en solistes, le pianiste Nicholas Angelich (pour le même programme que lors de ces deux soirées Strauss), et le violoncelliste Xavier Phillips (dans un programme de musique française, Roussel, Ravel, Lalo et Dutilleux).

www.paavojarvi.com

© Mirco Magliocca / ODP





RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI

PARIS
101.1 FM





JANINE JANSEN

Violon

Depuis ses débuts au Concertgebouw en 1997, Janine Jansen est reconnue comme l'une des grandes violonistes de sa génération. Ses débuts londoniens en 2002, avec le Philharmonia sous la direction de Vladimir Ashkenazy, ont été suivis d'invitations par les plus prestigieux orchestres, comme l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Philharmonique de Berlin, le London Symphony Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, le Philharmonique de New York, les orchestres de Philadelphie, Chicago, Cleveland, ainsi que l'Orchestre symphonique de la NHK, collaborant avec des chefs tels Edo de Waart, Gustavo Dudamel, Daniel Harding, Mariss Jansons, Paavo Järvi, Vladimir Jurowski, Yannick Nézet-Séguin, Sakari Oramo, Antonio Pappano ou Esa-Pekka Salonen. Au cours de cette saison, Janine Jansen retrouve notamment l'Orchestre symphonique de San Francisco (Michael Tilson Thomas), les orchestres de Stockholm (Sakari Oramo) et Rotterdam (Valery Gergiev). Elle se produit également avec l'Orchestre royal du Concertgebouw sous la direction d'Andris Nelsons et créera le Concerto de Michel van der Aa sous la direction de Vladimir Jurowski. Elle enregistre en exclusivité pour le label Decca. Ses dernières parutions ont été consacrées aux concertos de Mendelssohn et Bruch (dir. Riccardo Chailly), et de Tchaïkovski (dir. Daniel Harding). Fervente chambriste, Janine Jansen a fondé et administre le Festival de Musique de chambre d'Utrecht, et depuis 1998, elle est membre des Concerts Spectrum de Berlin, une série de concerts de musique de chambre donnés à la Philharmonie de Berlin. Janine Jansen joue le violon "Barrere" d'Antonio Stradivari (Crémone, 1727), qui lui est cédé indéfiniment par la Fondation Elise Mathilde.

En savoir plus : janinejansen.com



Janine jansen et l'Orchestre de Paris

Janine Jansen a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2008 (créant le *Concerto* de Richard Dubugnon, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen). En 2009, elle a interprété le *Concerto* de Beethoven, en 2011, le *Concerto* de Britten et enfin le *Concerto n° 2* de Prokofiev sous la direction de Paavo Järvi.

© Harald Hoffman / Decca





DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

orchestredeparis.com





ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

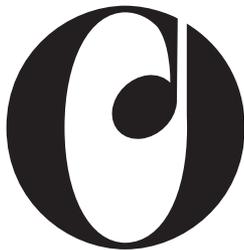
L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison, Salle Pleyel en tant qu'orchestre résident principal, ou à l'occasion de ses tournées internationales. Depuis l'ouverture de la Philharmonie de Paris, le 14 janvier 2015, il est l'orchestre résident principal de cette nouvelle salle conçue par l'architecte Jean Nouvel.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il interprétera, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre* de Thierry Escaich ainsi que le *Concerto pour voix et orchestre* de Marc-André Dalbavie, composé spécialement pour l'Orchestre de Paris et Matthias Coerne.

À l'automne 2014, l'orchestre retrouvera le public chinois en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième

tournée en Extrême-Orient. En mars 2015, l'orchestre et Paavo Järvi se produiront en Allemagne (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...).

Ainsi, au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et un CD de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon) parus en 2013. En mai 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.





PORTRAIT

VINCENT LUCAS

Flûte solo de l'Orchestre de Paris



Où étiez-vous avant d'entrer à l'Orchestre?

J'étais flûtiste à l'Orchestre philharmonique de Berlin. Revenir à Paris m'a permis de m'épanouir aussi bien personnellement que professionnellement.

Quel est le plus beau solo pour flûte dans le répertoire symphonique ?

Je pense au solo de Daphnis et Chloé de Ravel, et au Prélude à l'après-midi d'un faune de Debussy. Des solos que tout flûtiste d'orchestre rêve de jouer et que j'ai eu la chance de jouer avec des chefs comme Lorin Maazel ou Claudio Abbado.

Qu'auriez-vous pu devenir si vous n'étiez pas devenu musicien ?

Enfant, je rêvais de devenir mécanicien ! Je suis un passionné de petites et de grosses voitures !

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?

J'enseigne au Conservatoire de Paris – CNSMDP et au CRR de Paris et lors de nombreuses master-classes dans le monde entier. L'enseignement est aujourd'hui une part importante de ma vie; une passion qui est venue avec le temps. L'enseignement

nous fait découvrir des choses incroyables sur un plan musical et humain, et procure une énergie insoupçonnée..

Un compositeur injustement méconnu selon vous ?

Philippe Gaubert (1879-1941) que j'ai enregistré au disque. Sa musique est enchantée, dans la grande tradition française.

Un endroit imprévu pour jouer de la musique ?

Sous mon casque quand je conduis mon scooter, je fredonne les musiques que je vais jouer en concert. Ça me détend sur le périphérique !

Le plaisir de la scène ?

Le plaisir dépend de l'œuvre, du lieu et des partenaires avec qui on joue. Quand on avance, notre métier nous apprend une chose: à créer le rêve qui permettra à l'auditeur de voyager dans ses pensées. Lorsqu'un interprète arrive à faire ça, à quitter la matière, partir dans le rêve musical, il soulève des montagnes..

Si votre instrument était un être vivant ?

L'âme d'une flûte est plus impalpable que celle d'un instrument à cordes. Quand je joue, je ne fais qu'un avec ma flûte; mais une fois que c'est terminé, cela redevient un simple objet. Il faut avoir un rapport simple à l'instrument.

Vous plaquez tout, où allez-vous ?

Si je plaque tout, j'emène ma flûte !

Un conseil en ces temps difficiles ?

La musique est une excellente thérapie. Chantez et vous verrez que vous vous sentirez mieux !

Interview de Laurent Vilarem
Vincent Lucas © Frédéric Desaphi / ODP



LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Didier de Cottignies

Directeur artistique

Paavo Järvi

Directeur musical

Dalia Stasevska

Chefs assistants

Andrei Feher

Chefs assistants

David Molard

Chef assistant associé

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Christiane Chrétien

Joëlle Cousin

Christiane Cukersztejn

Cécile Couiran

Cilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Alain Mehaye

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoëf

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,

1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon,

3^e solo

Delphine Biron

Thomas Duran

Claude Giron

Marie Leclercq

Serge Le Norcy

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

Jeanine Tétard

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Antoine Sobczak, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérand Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corriou

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpelitch

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Frédéric Macarez, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroché

CONSEIL

D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe

Président

Aline Sylla-Walbaum

Florence Parly

Vice-présidentes

Jean-Pierre Duport

Trésorier

MEMBRES DE

DROIT

Le Ministre de la Culture

Le Maire de Paris

Le Préfet de la région Île-

de-France

Deux élus du Conseil de

Paris

Le Directeur général de la

création artistique

Le Président de l'Institut

français

Le Directeur du Conserva-

toire de Paris – CNSMDP

Deux représentants du

personnel

PERSONNALITÉS

QUALIFIÉES

Alain Abecassis

Florence Alibert

Laurent Bayle

Pierre Boulez

Dominique Bourgois

Véronique Cayla

Edmonde Charles-Roux

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Cuillaume Callienne

Jacques Lulliard

Thierry Le Roy

Francis Rousseau

Agnès Saal

Catherine Tasca

orchestredeparis.com





Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS
DE VUE, ARGUMENTEZ
VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**,
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE





ORCH ESTRE D'ESTR PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

**DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON
DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU
OU 75% DE VOTRE DON
DE VOTRE ISF.**

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Nicole Kugel, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevade, Judith et Samuel Pisar, Laure et Jean-Baptiste de Proyart, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Coya et Olivier Guiton, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Craingeot, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Annick et Michel Prada, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein





ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com





*L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien*

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris et Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting, Stargime et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

